



## DESCRIPTION

Dès l'entrée, la cavité est équipée « en fixe » au travers d'anneaux scellés qui permettent de s'affranchir de l'installation fastidieuse de plaquettes. Le plan incliné débouche rapidement sur un puits d'une dizaine de mètres qui des poursuit par un long toboggan. Des treillis métalliques barrent la galerie au niveau du sol, retenant ainsi les cailloux baladeurs et limitant ainsi le « parpinage ». Vers -60, une vaste salle marque la fin de l'équipement en fixe.

Une courte pente et un resserrement des parois donne accès par un P9 à la seconde partie du Saint –Clément. Si la morphologie de la cavité ne change pas, l'état des spits laisse, en revanche parfois à désirer : certains montrent un écaillage prononcé ou tournent dans leur logement, d'autres sont inutilisables. Un long toboggan coupé de plusieurs petits puits et ressauts conduit à une grande salle glaiseuse, à -140, point bas de la cavité. Ce long plan incliné est encore pourvu au hasard de cheminées, de cordes et d'échelles souples, témoins d'escalades antérieures de prédécesseurs. L'état des agrès laisse supposer une ancienneté d'une bonne quinzaine d'années.

L'extrémité Sud de la Salle est pourvue d'un entonnoir de glaise qui se prolonge par un puits peu engageant. L'un d'entre nous qui a visité la cavité dix ans auparavant nous fait part du creusement conséquent de l'entonnoir depuis sa dernière visite, preuve d'un soutirage important. De plus, ce puits d'une dizaine de mètres ne débouche sur rien. Vu l'aspect peu engageant de l'entonnoir, nous croyons notre coreligionnaire sur parole. Le puits ne sera pas descendu.

Jouxtant cette dépression, à -140, une paroi verticale pourvue d'une échelle souple fortement abîmée nous indique le chemin de la Galerie de l'Ours. Par manque de moyens d'escalade, nous ne poursuivrons pas.

La salle témoigne d'autres traces de soutirage, notamment au pied des coulées stalagmitiques voisines du puits d'accès. En furetant au pied de celles-ci, nous découvrons un passage bas. Tapissé de glaise bien gluante, il s'achève quelques mètres plus loin. Des traces anciennes de reptation montrent que le passage a déjà été forcé. Avec le puits de l'entonnoir, c'est la seule suite descendante potentielle que nous ayons trouvée.

L'exploration de cette cavité nous a semblé « inachevée » malgré la présence de cordes et d'échelles souples dans les cheminées. Nous avons ce jour là été certains que tout n'avaient pas été découvert et que tous les espoirs restaient permis.

CAMPAGNE 1998 – 1999

1er Mars 1998

C'est après un an et demi d'absence que nous entreprenons la première séance de topographie du Saint Clément. Puisque notre intention est de réaliser un croquis de la « Galerie de l'Ours » ainsi dénommée, paraît-il, en raison de la présence du squelette de l'un entre eux, pourquoi, sans penser à remettre en cause le travail de nos prédécesseurs, ne pas à nouveau topographier la cavité dans sa totalité ?

Les alentours de la cavité ont bien changés après le passage du Paris-Dakar 1998. Un vaste parking heureusement non goudronné mais réalisé à grand renfort de bulldozers a quelque peu dénaturé le paysage. Quelques mètres de plus et l'entrée de la cavité disparaissait.

Une surprise (désagréable) nous attend au bord du P17 : grillage qui retient la pierraille a été mis à mal. Un amas de terre et de pierres de gabarits divers et à la stabilité douteuse surplombe dangereusement le puits. La déprédation est récente. Nous photographions les dégâts et nous livrons à une séance de purge de façon à minimiser les risques de collision pierre/spéléo au cours de la descente.

Une suée plus tard, la progression se poursuit à grandes visées de boussole et clinomètre shunto jusqu'à la salle de -60 où quelques spits « frais » laissent supposer d'une visite récente, hypothèse vite confirmée par la présence de graffitis 1998. Nous poursuivons la topo jusqu'à « arrêt par manque de corde », soit vers -90 . A ce deuxième palier dont le grillage stabilisateur est cette fois-ci intact, nous écoutons les rebonds successifs de nos pierres dans le dernier tronçon de cinquante mètres. Pour l'un, elles tombent dans de l'eau, pour l'autre elles aboutissent sur un tas de pierrailles. Les paris sont ouverts pour la prochaine fois.

Laissant la cavité équipée, nous explorons à la remontée un diverticule qui ne nous livrera aucune continuation. Les yeux rivés au plafond et sur les parois, nous supputons les résultats d'escalades ultérieures aériennes. Nous déséquiperons le plan incliné de l'entrée.

Revenus à la surface, nous reportons sur le sol les mesures topo effectuées. L'axe général du Saint Clément prend un cap insoupçonné, la forme et le développement nous surprennent par son enroulement et ses faibles dimensions. Optimistes à l'extrême, nous scrutons chaque cm<sup>2</sup> de calcaire du sol pour découvrir une éventuelle seconde entrée et qui nous permettrait de rejoindre une des cheminées de l'aven après avoir percé cinquante ou cent mètres de calcaire.

Pour vérifier ultérieurement la justesse de nos reports, nous effectuons une visée de surface, du dernier point reporté à l'entrée. « Topo-robot » nous apprendra que nous n'étions « pas mal », que nous étions « très bien même », en regard des calculs mentaux effectués à grands coup de v<sup>2</sup> sur le terrain.